

## GÉNÉRIQUE

Réalisation : Ali Abbasi  
Scénario : Gabriel Sherman  
Directeur de la photographie : Kasper Tuxen  
Décors : Aleks Marinkovich  
Costumes : Laura Montgomery  
Montage : Olivia Neergaard-Holm, Olivier Bugge Coulté

Production : Daniel Bekerman, Jacob Jarek, Ruth Treacy, Julianne Forde, Louis Tishé, Ali Abbasi

### Avec

Sebastian Stan, Jeremy Strong, Maria Bakalova, Martin Donovan, Catherine McNally, Charlie Carrick, Ben Sullivan

## FILMOGRAPHIE

### Ali Abbasi

2024 : *The Apprentice*  
2022 : *Les Nuits de Mashhad*  
2018 : *Border*  
2016 : *Shelley*

# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests  
SEMAINE DU 13 AU 19 NOVEMBRE 2024

## SEMAINE DU 20 AU 26 NOVEMBRE 2024

### UNE PART MANQUANTE Guillaume Senez

Tous les jours, Jay parcourt Tokyo au volant de son taxi à la recherche de sa fille, Lily. Séparé depuis 9 ans, il n'a jamais pu obtenir sa garde. Alors qu'il a cessé d'espérer la revoir et qu'il s'apprête à rentrer en France, Lily entre dans son taxi...

### AU BOULOT Gilles Perret & François Ruffin

« C'est quoi ce pays d'assistés ? De feignasses ? » Sur le plateau des Grandes Gueules, l'avocate parisienne Sarah Saldmann s'emporte: « Le Smic, c'est déjà pas mal. » D'où l'invitation du député François Ruffin : « Je vous demande d'essayer de vivre, madame Saldmann, pendant trois mois, avec 1 300€. – Admettons, mais une semaine, ça sera déjà pas mal. » Alors : peut-on réinsérer les riches ?

### L'AFFAIRE NEVENKA Icíar Bollaín

À la fin des années 90, Nevenka Fernández, est élue à 25 ans conseillère municipale auprès du maire de Ponferrada, le charismatique et populaire Ismael Alvarez. C'est le début d'une descente aux enfers pour Nevenka, manipulée et harcelée pendant des mois par le maire. Pour s'en sortir, elle décide de dénoncer ses agissements et lui intente un procès.



## THE APPRENTICE

Ali Abbasi

2024, Canada-Danemark-Irlande, 2h

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

## BIOGRAPHIE

### Ali Abbasi

Ali Abbasi étudie à l'Université Polytechnique de Téhéran jusqu'en 2002 puis émigre en Europe. Il déménage en Suède et étudie l'architecture à l'École royale polytechnique de Stockholm. En 2007, après son diplôme, il suit une formation de réalisateur à l'École nationale de cinéma du Danemark.

Son quatrième long métrage, *The Apprentice* a été présenté au festival de Cannes cette année. C'était la troisième fois que le cinéaste était sélectionné à Cannes.

Son troisième film, *Les Nuits De Mashhad* a valu le prix d'interprétation féminine à Zar Amir-Ebrahimi au festival de Cannes et a représenté le Danemark aux Oscars. Son deuxième film, *Border*, a été présenté au festival de Cannes en 2018, où il a obtenu le prix Un certain regard. Son premier long métrage, *Shelley*, a été présenté dans la section Panorama du festival de Berlin en 2016. Par ailleurs, il a réalisé les deux derniers épisodes de la première saison de la série *The Last of Us*.

## NOTES DE PRODUCTION

Le mythe du disciple qui s'imprègne de la sagesse de son mentor et qui, à force d'appliquer ses idées, en vient à le dominer est ancestrale. D'une certaine manière, *The Apprentice* illustre ce mythe, mais Ali Abbasi préfère considérer le film comme une étude puissante de transformation.

« Comme dans toute relation, la transformation fonctionne dans les deux sens - ce n'est pas seulement Donald qui est transformé par sa relation avec Roy, mais Roy se transforme aussi à travers cette relation », souligne Abbasi. « J'espère que les gens, quoi qu'ils pensent de Donald Trump, pourront voir le film et qu'ils se passionneront pour cette relation. Le film ne se veut pas un réquisitoire idéologique ou un débat polémique. Il s'agit avant tout de représenter la complexité de ces êtres humains. »

Pour Abbasi et ses collaborateurs de création, le film se présente comme la critique d'un système qui a placé Trump, Cohn et leur doctrine visant à donner la prime au vainqueur au centre du jeu. « Trump et Cohn sont le produit d'un jeu à somme nulle résolument américain », signale Amy Baer. « Quelle que soit son orientation idéologique sur l'échiquier politique américain, il faut le comprendre et, à certains égards, en assumer la responsabilité. »

« J'espère qu'on va bousculer le spectateur en l'incitant à réfléchir pourquoi les hommes forts qui cherchent à soumettre la réalité à leur vision du monde sont si séduisants », ajoute la productrice. « J'aimerais aussi que le public perçoive les motivations, profondément humaines, qui ont animé Donald Trump, à la fois personnalité publique et homme politique. »

Gabriel Sherman explique : « Le monde dans lequel on vit a été façonné par la relation entre ces deux hommes à cette époque. On évolue désormais dans un monde où la vérité est relative, où les faits donnent lieu à différentes versions, où ce qui compte le plus dans la vie, c'est de gagner. Et pour gagner, il faut s'attaquer à ses ennemis et ne jamais reconnaître qu'on a tort, ne jamais céder, toujours persister et signer. »

« J'espère que le spectateur verra *The Apprentice* comme un conte moral qui montre ce qui se passe lorsque quelqu'un décide que la seule chose qui compte, c'est de gagner », poursuit Sherman. « Je trouve que c'est une approche cynique, toxique et destructrice du monde. J'espère que ce film permettra au spectateur de comprendre que c'est le monde dans lequel on évolue actuellement, mais qu'il existe d'autres manières de se comporter. »

Abbasi conclut : « *The Apprentice* ne raconte pas l'histoire de Donald Trump président, mais celle de la relation entre Donald et Roy et d'un système. Il existe des figures comme Napoléon qui ont mis en place un système, et puis d'autres comme Roy Cohn qui évoluent dans un système existant. Je ne crois pas que Roy Cohn ait institué la corruption et l'univers trouble de la politique américaine, mais il a assurément amélioré l'art de s'en servir. Le film parle autant du système que de ces gens. »

« Dans la vie, il y a deux types de gens. Il y a les tueurs et il y a les losers. » - Donald J. Trump